

Rapport d'activité 2015 de la Ferme Pilote de Goèma

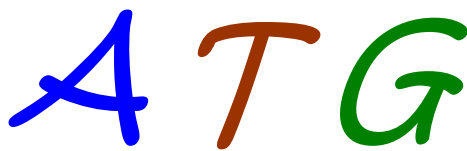


Rapport réalisé par :

Mahamadi SORGHO

Directeur de la Ferme Pilote de Goèma

Février 2015



Association TENKEEGA

Siège :

*Village de Goëma, Département Commune de Pissila,
Province du Sanmatenga, Région du Centre Nord*

Adresse postale:

BP 111 Kaya

Burkina Faso

E-mail: goema.atg@eauterreverdure.org

Site: www.eauterreverdure.org

Association n° 2008 – 023 / MATD / RCNR / PSNM / HC / SG / 1°D



INTRODUCTION

Considérée comme l'année la plus chaude de l'histoire moderne selon plusieurs experts, 2015 est une interpellation pour conjuguer nos efforts afin d'inverser la tendance en matière de changements climatiques pour ne pas atteindre le point de basculement aux conséquences très désastreuses. Même si certaines initiatives telle que la COP 21 sont à saluer, force est de reconnaître que la descente aux enfers continue toujours. Tout cela a des incidences négatives sur l'agriculture surtout dans les pays sahéliens, cette agriculture qui se portait déjà mal va encore souffrir davantage. C'est conscient de tous ces défis que la ferme pilote de Goema mène depuis sa création diverses activités pour apporter des solutions locales face à ce problème mondial.

En 2015, les activités d'embocagement, les différents aménagements ainsi que les techniques agro écologiques diffusées par la ferme essaient de faire avancer les choses.

Ce rapport annuel retrace toutes les activités menées par la ferme sur la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2015, vous trouverez également dans ce rapport un bilan financier et matériel qui couvre également la même période.

PRESENTATION DES DIFFERENTES SECTIONS

La mise en œuvre des différentes activités de la Ferme Pilote de Goema (F.P.G) est assurée par 13 volontaires répartis dans 6 sections:

- **La C.A.F (Cellule d'Aménagement Foncier)** assure la réalisation des différents aménagements (*périmètres bocagers, routes rurales, bullis, jardins pluviaux etc....*) et est également chargée d'entretenir les haies vives, les arbres plantés.
- **La maçonnerie** : spécialisée dans la construction en "banco" amélioré, cette section assure la réalisation et la maintenance des infrastructures de la ferme.
- **La pépinière** : produit les plants nécessaires pour les aménagements de la ferme, expérimente de nouvelles plantes et de nouvelles techniques horticoles, et contribue à la sauvegarde des essences devenues rares.
- **Les champs expérimentaux** : permettent d'expérimenter de nouvelles techniques agro-écologiques afin de les diffuser dans la zone d'intervention de la ferme.
- **Le parc à bétail** : développe un modèle d'élevage qui préserve l'environnement et qui soit compatible avec une agriculture durable.
- **La cantine** : assure le repas des volontaires (*1 repas /jour*).

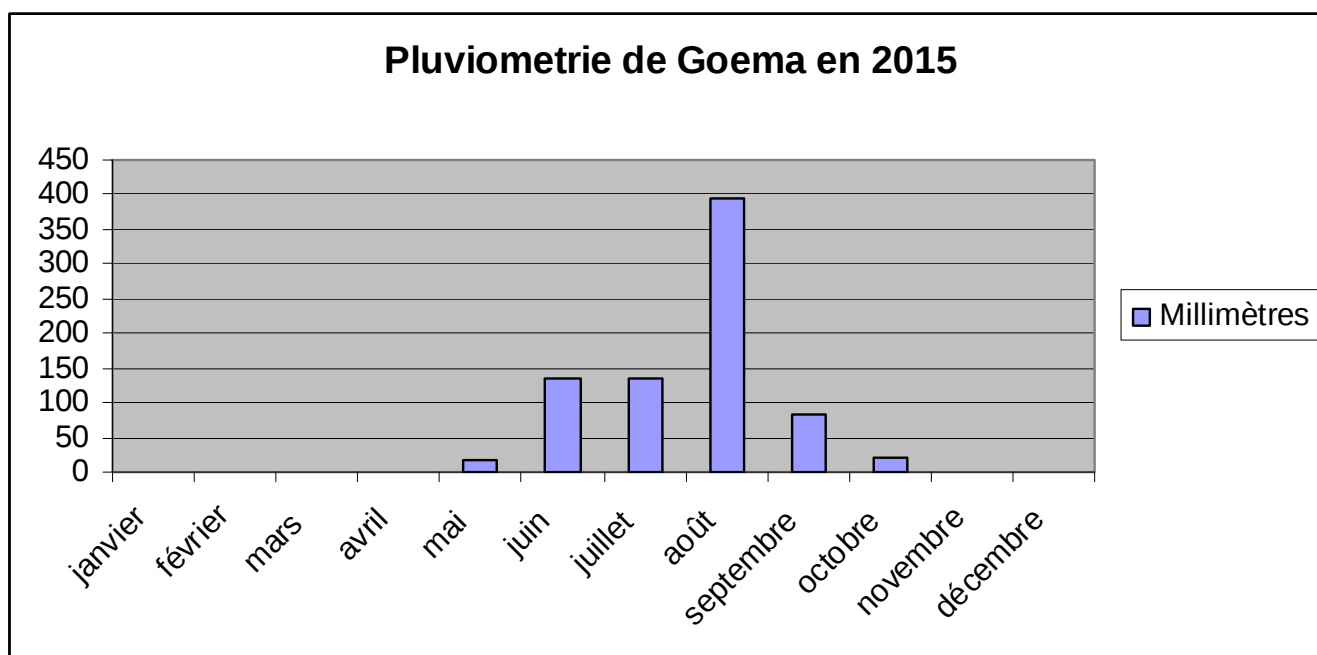
Nous avons souvent recours à quelques volontaires temporaires pour nous appuyer, Il arrive souvent que certaines sections appuient celles qui sont débordées de travail car chaque volontaire a une connaissance de base sur toutes les sections de la ferme.

LES ACTIVITES DE LA FERME PILOTE DE GOEMA

Bilan agro-pluviométrique



Pluviométrie de Goèma en 2015 (792 millimètres en 47 jours)



La répartition de la pluviométrie jour par jour de la ferme Pilote de Goèma est consignée dans le tableau ci-dessous :

ANNEE	MOIS	REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES (pluie par date, avec totalisation en fin de mois) (mm = millimètres / Jrs=jours)																															TOTAUX	
2015	Janvier	dates	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	0
		mm de pluie																																0
	Février	dates																																0
		mm de pluie																																0
	Mars	dates																						23									1 Jr	
		mm de pluie																						1									1 mm	
	Avril	dates																															0	
		mm de pluie																															0	
	Mai	dates											11																28		30		3 Jrs	
		mm de pluie											3																3		12		18 mm	
	Juin	dates			3						9	10				15										24			28	29	30		8 Jrs	
		mm de pluie			6						11	14				2										42			35	8	18		136 mm	
	Juillet	dates						6	7				11	12		15		17			20						26	27					9	
		mm de pluie						8	2				12	2		26		19			37						13	17					136 mm	
	Aout	dates		2			5		7			10		12		14		17			20				24			27	28		30		12 Jrs	
		mm de pluie		48			117		19			38		23		20		36			3				30			30	31		1		396 mm	
septembre	dates	1				5			8				12				18		19	20		22				26				30		10 Jrs		
	mm de pluie	4				11			8				6				15		12	10		8				5				4		83		
octobre	dates				4						10	11						18														4 Jrs		
	mm de pluie				3						5	10						4														22 mm		
novembre	dates																															0		
	mm de pluie																															0		
décembre	dates																															0		
	mm de pluie																															0		
TOTAL	jours																																47 Jrs	
	mm de pluie																																792 mm	

Légende :

 Poche de sécheresse soutenable

 Poche de sécheresse dangereuse

Débuté timidement en mai avec 18 mm en 3 pluies, la saison pluvieuse s'est réellement installée vers fin juin pour s'étendre jusqu'au 18 octobre. Au total on a enregistré 792 mm en 47 pluies pour cette année.

Les premiers semis ont débuté le 9 et 10 juin avec respectivement 11 mm et 14 mm. La plupart des semis à ces dates étaient ceux fait en zaï à cause de la faible pluviométrie. Pour le reste, la majorité des semis de cette saison agricole s'est faite après la pluie du 24 juin avec 42 mm. Ces semis ont quasiment tous réussi à cause de la régularité des pluies après ces semis.

La saison pluviale a été bien entamée avec le mois de juin (136 mm en 8 pluies) et juillet (136 en 9 pluies) presque identiques. Mais le mois d'août a été extrêmement pluvieux avec 396 mm (50% de la pluviométrie annuelle), la pluviométrie d'août 2015 est la plus élevée de toutes les pluviométries mensuelles d'août des 7 dernières années 2009 à 2015 comme en témoigne le tableau ci dessous :

Tableau comparatif de la pluviométrie mensuelle d'août de 2009 à 2015

Années	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Pluviométrie mensuelle d'août (en millimètre mm)	123	229	182	328	236	171	396

La pluie diluvienne du 5 août avec 117 mm (environs 15% de la pluviométrie annuelle) a largement contribué à cet excès d'eau en août. Ce qui a provoqué l'inondation de certains champs et mis à mal certaines cultures.

La pluviométrie mensuelle d'août de 2012 (328mm) se rapproche de celle de 2015 (396mm) cela est dû au fait qu'en 2012, il y'a eu aussi une pluie diluvienne de 144 mm le 7 août 2012.

La fréquence de ces "pluies du siècle" (supérieures à 100 mm), augmente de manière préoccupante (2 fois entre 2012 et 2015). La particularité commune de ces pluies exceptionnelles est qu'elles tombent en quelques heures, inondant souvent les champs et détruisant les récoltes. Ce phénomène est une illustration des phénomènes des changements climatiques, une triste réalité, d'ores et déjà en marche ici.

En plus de cet excès d'eau en août qui a causé préjudice à certaines cultures, le cumul pluviométrique de septembre et octobre (105mm en 2 mois) n'a pas facilité la maturité du sorgho, surtout le mois d'octobre avec une faible pluviométrie de 22 mm en 4 petites pluies. En un mot cette saison pluvieuse n'a pas été très satisfaisante, pas non plus catastrophique.

Tableau récapitulatif des rendements pour le sorgho blanc local

Champs villageois traditionnels (kg/hectare)	Champs villageois en zaï (kg/hectare)	Rendements de nos champs expérimentaux (kg/hectare)
875	1 775	1 705

- Champs villageois traditionnels :

Bien que dans les champs villageois traditionnels, les travaux champêtres préparatifs soient moins épuisants à cause de l'absence du zaï (*creusage des trous*) et de l'apport de matière organique, pendant la saison pluvieuse les travaux d'entretien sont plus épuisants à cause de la pousse rapide de mauvaises herbes et du Striga (*parasite*). En plus de cela ces cultures sont vulnérables aux poches de sécheresses, et ne présentent pas toujours de très bons rendements comme le montre le tableau (**875 kg/ha**). L'absence de matière organique ne favorise pas une grande biodiversité dans la structure du sol, Pour compenser un peu cela à défaut de faire du zaï, il est recommandé d'améliorer la fertilité du sol en faisant de l'apport de biomasse soit par couvert végétal (*les feuilles Karité, paille etc..*) ou faire de l'épandage de compost.

- Champs villageois en zaï :

Le zaï s'impose comme une nécessité pour garantir une production agricole stable et maintenir la fertilité des sols. En plus du zaï, il faut appliquer la rotation et la jachère pâturée pour un plus grand bénéfice. Cette année le zaï a été couplé au sarclage localisé qui consiste à ne cultiver qu'au pied de la culture ce qui réduit considérablement le temps des travaux champêtres.

Pour cette année encore le rendement (**1 775 kg/ha**) dans les champs villageois en zaï est presque le double de celui des champs traditionnels. Cela démontre que les agriculteurs s'approprient de plus en plus la technique du zaï. Même si la faible disponibilité du fumier limite la pratique du zaï, la jachère pâturée dans notre système de production apporte la solution. De plus les échanges de résidus de récoltes contre fumier entre les agriculteurs et éleveurs améliorent la situation.

- Les champs expérimentaux :

C'est le champ N°3 qui a été cultivé cette année en zaï, avec du sorgho blanc et du petit mil sur 0,5 hectare pour chaque culture, c'est la première année de culture de ce champ délaissé depuis plus d'une décennie par les agriculteurs. Le creusage manuel des trous du zaï a été un parcours du combattant à cause de la structure très compacte du sol, mais il était indispensable de faire le zaï cette année pour pouvoir cultiver ce champ.

La culture du mil située dans la moitié inférieure du champ à coté des deux mares d'infiltrations a été inondée à cause de l'excès d'eau en aout, occasionnant une récolte pas très satisfaisante. Mais le sorgho situé dans la partie supérieure s'en est mieux sorti.



Aussi, les trous de zaï creusés manuellement n'étaient pas suffisamment profonds dans certains endroits à cause de la latérite qui se trouvait à seulement 15cm de profondeur (*pour rappel : ce champ était abandonné par les paysans depuis des dizaines d'années à cause de sa mauvaise structure.*) Au regard des contraintes auxquelles on a été confronté, on peut dire que c'est une prouesse d'avoir eu un tel rendement.



Dans l'axe des champs on a planté une bande herbacée d'*Andropogon gayanus* par semis direct et par repiquage, cette bande permettra de ralentir l'écoulement des eaux pluviales dans le champ facilitant ainsi l'infiltration. Cette bande herbacée servira aussi comme nourriture au bétail lorsque le champ sera en jachère pâturée un double avantage qui est bénéfique à l'agriculture et à l'élevage.

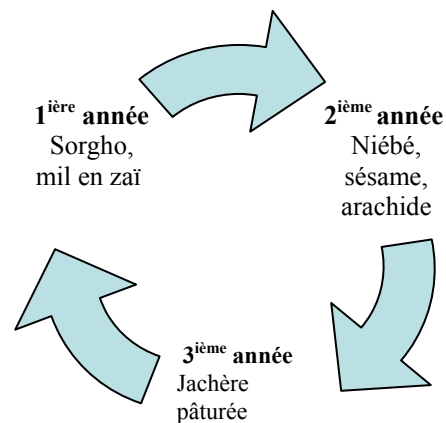
Le champ d'essai N° 2 qui était cultivé en zaï l'année passée, a été cultivé cette année en rotation avec du niébé, de l'arachide et du sésame. Toutes ces variétés cultivées sont paysannes et adaptées à la zone. Le champ N° 1 qui a été cultivé durant deux années respectivement en zaï avec des céréales et en rotation avec des légumineuses, a été laissé cette année (*3ème année*) en jachère pâturée, c'était vraiment impressionnant pour les agriculteurs que nous encadrons de voir que un champ sur lequel rien ne poussait il y'a juste trois ans puisse aujourd'hui servir de zone de pâturage tellement le champ s'était reverdi :



Champ abandonné totalement dénudé.

Le même champ totalement reverdi 3 ans après

Le système de rotation en trois ans permet d'amortir l'effort du zaï (*creusage des trous, apport de compost*) sur 3 ans d'abord une première année en zaï avec les céréales, ensuite une deuxième année où on utilise les anciens trous de zaï pour faire la rotation avec des légumineuses et la troisième année le champ est laissé en jachère pâturée :



Cycle de rotation sur 3ans

Compostage.



Environ une centaine de charrettes de compost a été produite pour nos besoins par la méthode des 4 fosses avec un retournement chaque 15 jours. Ce compost a été enrichi avec du phosphate naturel autorisé en agriculture biologique. Cette méthode de compostage bien qu'elle permette d'avoir du compost en quelques semaines, nécessite beaucoup d'eau pour l'arrosage afin de faciliter la décomposition du fumier. Pour remédier à cela nous allons essayer l'année prochaine de faire le compostage en saison pluvieuse une période où il y a de l'eau en abondance et de la matière végétale.

Essai avec charrue La kassine

Le creusage manuel des trous de zaï nécessite beaucoup d'effort, ce qui limite souvent la pratique du zaï sur de grandes surfaces, il est donc important de passer à une mécanisation adaptée. C'est pour cela qu'on a entrepris une mécanisation progressive en commençant par la traction animale. Mais comme nous cultivons sur des terres délaissées depuis longtemps, ces terres sont devenues tellement compactes que lors des premières années de culture l'utilisation de cette traction présente quelques insuffisances. Mais sur des terres plus meubles il serait approprié d'utiliser la traction animale pour réduire le temps de travail manuel. Les terres dégradées sur lesquels on cultive deviennent un peu tendre au bout de quelques années avec notre système de rotation. L'utilisation de la charrue devient ainsi donc envisageable.



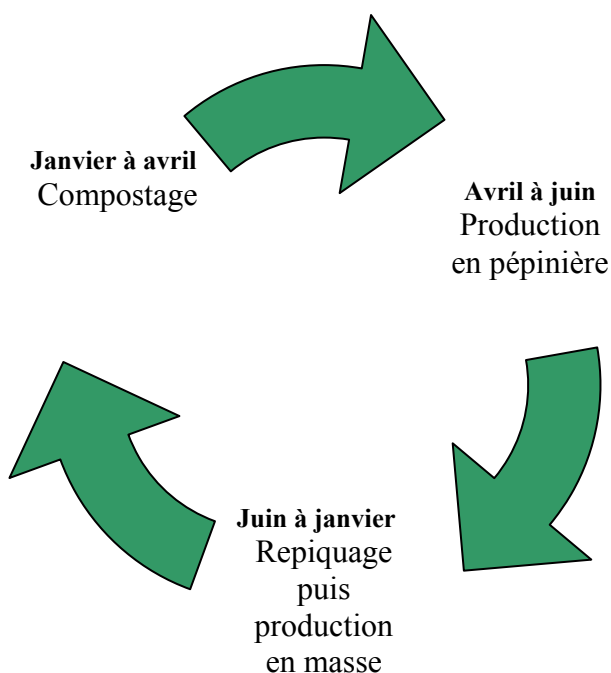
Jardin pluvial

Le jardin pluvial est à sa deuxième année de production. Comme son nom l'indique c'est un jardin qui produit essentiellement en saison pluviale avec les eaux pluviales recueillies dans un bassin pour les arrosages de complément. Pour cette année, des piments, des aubergines locales, des pastèques et des melons ont été produits, tous de variétés paysannes. Pour le moment on a au total 40 planches de 6 m sur 1,5 m, sur lesquelles on produit écologiquement.

Juste derrière la digue du côté du déversoir, un verger (*manguiers, pommes cannelles, etc.*) est mis en place. Cette zone qui est régulièrement humide à cause du déversoir, facilitera le bon développement de ce verger. Au pied de la digue du jardin, une bande de citronnelle a été plantée pour démarrer une production à grande échelle de citronnelle dans les années à venir.

Environ une centaine de pieds de moringa a été plantée dans les quatre coins de chaque planche, avec pour objectifs une production de graines de moringa qui est bien valorisée sur les marchés pour la transformation en huile de moringa.

Cycle de production du jardin



Animation

Prime d'encouragement dans le périmètre bocager Neerwaya

Des primes d'encouragements ont été remises aux bénéficiaires du périmètre bocager Neerwaya pour les soutenir. Ces primes composées essentiellement de compost (4 tonnes), de plants forestiers et de quelques outils (*pioches, machettes, pelles, hoes, etc.*), ont été distribuées sur la base des résultats de l'enquête réalisée dans le périmètre en aout 2014 et à l'issue de laquelle chaque agriculteur a été noté en fonction de l'entretien de ses haies vives, de ses diguettes, des arbres dans les champs et sur l'application des techniques agricoles (*zaï, rotation, jachère pâturée*). A la fin de l'enquête chaque paysan a un nombre de points qui a été échangé contre une prime (*par exemple 10 points équivalent à un sac de 50kg de compost*).

Les résultats des primes étaient perceptibles dans les champs des agriculteurs cette année notamment avec une légère hausse des surfaces cultivées en zaï, et des arbres plantés dans les champs. C'est face à ce résultat encourageant que nous avons refait une autre enquête de primes en aout 2015, les résultats de ces enquêtes sont déjà compilés et les primes seront remises en mai 2016 pour appuyer la saison agricole de 2016.



Discussions au cours de l'enquête dans le périmètre



Remise des primes (sacs de compost, arbres etc.)

La Cellule des Aménagements Fonciers (C.A.F)

► Arpentage du futur périmètre bocager de Toèghin

Le projet d'aménagement du périmètre bocager dans le village de Toèghin n'a pas encore démarré. Dans l'attente d'un éventuel financement, nous avons mené des études préliminaires pour déterminer la surface, les noms des bénéficiaires, etc. En cas de financement, le projet s'exécutera en deux phases : la première étape qui consiste à acheter le matériel (*grillage, piquets, barbelés*), la deuxième phase le démarrage des chantiers HIMO (*creusage des tranchées et des mares d'infiltration dans les champs*). Ensuite à l'arrivée des matériels on pose la clôture. En gros deux ans pour la réalisation du projet. Rappelons que ce périmètre couvrira une surface de 100 hectares, divisée en 36 lots de 160 x 160m, chaque lot composé de 4 champs de 160 x 40 pour chaque bénéficiaire.

► Aménagement de piste rurale longue de 3km

Nous avons procédé à l'aménagement d'une piste rurale qui relie la ferme au village de Komsilga. Pour y arriver Tout d'abord nous avons réalisé une étude préliminaire impliquant les propriétaires des terrains et la population locale pour décider de la direction idéale de la piste, après on a conduit l'étude technique (*arpentage, bornage de l'axe et de l'extrémité de la route*). La largeur de la piste est de 14 mètres. Bordée d'arbres de part et d'autre, les arbres sont plantés à un intervalle régulier de 20 m dans le sens de la longueur de la piste mais dans les virages l'intervalle est réduit à 10 m.

Les trous des arbres sont creusés selon la technique des puits racinaires qui consiste à creuser des trous de diamètre de 90 cm dont la profondeur varie de 1 m à 6 m en fonction de la structure du sol. On creuse jusqu'à atteindre la terre tendre, après on rebouche avec la même terre en prenant le soin de faire une demi lune à côté du trou pour récupérer les eaux de ruissellement. Avec la technique des puits racinaires le taux de survie des arbres plantés est à plus de 90% sans arrosage en saison sèche. Près de 300 caïcédrats ont été plantés selon cette technique sur environ 3 km. L'aménagement de pistes rurales est une manière de joindre l'utile à l'agréable (*utilité de*



désenclaver les villages avec des pistes, avec un objectif idéal de planter des arbres dans ce milieu sahélien qui a en tant besoin).



► Etude approfondie du projet du bulli de Goema et démarrage des travaux HIMO

Après une première délocalisation du bulli due à des problèmes fonciers avec un des propriétaires terrien en 2012, les bénéficiaires du projet avaient proposé un autre site qui faisait le consensus mais du point technique ce nouveau site présentait un grand risque. Ce qui a amené les bénéficiaires à revoir leur copie en proposant un autre site plus en amont du bassin versant. Ce nouveau site faisait non seulement consensus mais aussi le bulli était techniquement faisable.



Ainsi donc plusieurs études ont été menées avec l'acquisition de deux nouveaux appareils topographiques (*le laser et le théodolite*). A l'issue de ces études, on a pu déterminer la longueur de la digue qui est 278 mètres avec un déversoir de 20 m de large sur près de 200 m de long et 1m de profondeur,



les travaux ont démarré à la mi-décembre avec le creusage de la double tranchée d'étanchéité, large de 1m, située de part et d'autre de l'axe de la digue. Dans les coins où le courant d'eau est fort la profondeur est de 2 m et quand le courant est moins fort on creuse 1m de profondeur.

Ce bulli dispose potentiellement d'un terrain maraicher d'environ 4 hectares qui seront aménagés dans les années à venir



La pépinière

La pépinière a procédé au recrutement en début 2015 de deux pépiniéristes formées par le CFAR (*Centre de Formation des Aménageurs Ruraux*) de Guïé pour renforcer notre équipe.

► Formation en technique de greffage des agrumes

La pépinière a bénéficié d'une formation sur le greffage des agrumes. Cette formation a permis de se familiariser avec les différentes techniques de greffage des agrumes. Cela permettra de diversifier la production de la pépinière et d'être opérationnel lors de la mise en place de vergers notamment dans nos différents projets de bullis maraichers.



► Aménagement du site définitif de la pépinière

La pépinière disposait d'un site provisoire qui n'offrait pas toutes les conditions pour un travail efficace, vu l'importance de la pépinière dans le système de la ferme, il était important d'aménager un site définitif pour celle-ci, ce qui permettra d'optimiser la production et l'entretien des plants. Le nouveau site aménagé qui a une superficie d'un hectare et demi, est entièrement clôturé, et dispose d'une petite porte barrière et d'une porte couchée. Le jardin pluvial se trouve à l'intérieur du site de la pépinière. Il reste à planter la haie vive de la clôture.



Production 2015 de la pépinière

Nom scientifique	Nom courant (mooré et/ou français)	Plants produits	Utilisation
<i>Cassia sieberiana</i>	Kombrissaka	1158	Haies vives mixtes
<i>Combretum micranthum</i>	Randga / Kinkeliba	200	
<i>Ximenia americana</i>	Lenga	50	
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	Eucalyptus	50	Délimitation des routes
<i>Khaya senegalensis</i>	Kouka / Cailcedrat	50	
<i>Azadirachta indica</i>	Neem	75	
<i>Sclerocarya birrea</i>	Nobga	95	Arbre de bordure de mare (Banka)
<i>Moringa oleifera</i>	Arsentiga/ Moringa	65	Arbres fruitiers
<i>Mangifera indica</i>	manguier	10	
<i>Annona squamosa</i>	Pomme cannelle	50	
<i>Parkia biglobosa</i>	Néré	23	Axe des champs
<i>Adansonia digitata</i>	Baobab	25	
<i>Lannea microcarpa</i>	Raisinier	70	
<i>Bombax costatum</i>	Voaka / Kapokier	35	
<i>Leucaena leucocephala</i>	Leucaena	50	Les boisements
TOTAL		2006	

Nous avons acheté des plants en compléments pour les reboisements (*caicédrats* et des *manguiers*) pour respectivement les arbres en bordure des pistes et pour le verger du jardin



LE PARC

Production de fumier

Le parc a acheté 2 vaches dont une en gestation pour agrandir rapidement le troupeau et avoir plus de fumier. L'un des principaux objectifs du parc est la production de fumier pour le compostage, vu que nos besoins en compost sont très élevés (*champs d'essai, pépinière et jardin pluvial*).



Deux vaches achetées



Ramassage du fumier

A terme nous espérons être autonomes en production de fumier d'ici quelques années. Mais en attendant nous achetons du fumier à certains éleveurs peuhl, une manière de les inciter à éviter la divagation excessive des animaux en gardant les animaux dans les parcs pour pouvoir collecter le fumier afin de le vendre. Cette démarche a pour conséquence positive de préserver l'environnement en y associant un volet économique.

Traction animale

Le parc a bénéficié d'une formation sur l'utilisation de la traction animale dans les travaux champêtres, avec notamment les charrues Kassine. Cela permettra de valoriser davantage notre élevage.

Pâturage rationnel

Dans notre zone de pâturage à l'intérieur de la ferme, on a semé des herbes prisées par les animaux, notamment l'andropogon. De plus on a planté dans les tranchées qui séparent chaque parcelle de pâturage de l'acacia albidia et des cassia sieberiana, ces arbres serviront non seulement de haies vives mais produiront aussi des gousses que les animaux aiment bien. Les animaux sont nourris en saison sèche avec des résidus de récoltes (*tiges de sorgho, niébé etc..*) et en saison pluvieuse, par le pâturage rationnel.



Maçonnerie

Pour cette année 2015, la ferme a entrepris quelques travaux de construction, toutes ces infrastructures permettront à la ferme d'être plus opérationnelle :

Impluvium

Un impluvium de 50 m³ a été construit en juillet pour recueillir les eaux pluviales des toits du bureau, cette infrastructure est réalisée avec du béton armé. L'eau stockée dans cet impluvium sera utilisée dans les périodes chaudes où l'eau se fait rare pour abreuver les animaux, et aussi pour la pépinière et certains besoins de la ferme. Cette année la construction de l'impluvium s'est terminée vers mi-août, on n'a commencé à collecter les eaux qu'à partir de la fin août donc l'impluvium a été rempli à 90%. Dans les années à venir on commencera à recueillir les eaux à partir de juillet pour atteindre un taux de remplissage de 100%. A cette période les premières pluies ont déjà nettoyé les toits et il y a plus de poussière.



Une grande Porte couchée.



Une grande porte couchée a été fixée à l'entrée principale de la ferme, pour cette réalisation tout d'abord, il a fallu creuser une tranchée de 5m X 1, 5 m sur 2m de profondeur. Un creusage qui a été difficile en raison de la latérite qui se trouvait à 30 cm du sol. Après on construit des murs avec des briques pleines dans la tranchée jusqu'au niveau du sol, ces murs serviront de support pour poser les barres de rails de la porte couchée. Il y'a un écart de 5 cm entre chacune des

barres de telle sorte que le bétail ne puisse pas traverser la porte barrière, mais il ne faut pas trop espacer pour permettre aux piétons de passer et surtout pour éviter les accidents avec les enfants. Au finish on obtient une porte couchée qui empêche les animaux de passer et qui durera plusieurs dizaines d'années.



Local de la pépinière

Il s'agit du démarrage de la construction du local de la pépinière qui sera construit sur 2 ans (2015-2016). Ce futur local de 64 m², composé d'un magasin de 24 m², qui servira pour stocker le matériel de la pépinière et de deux petits bureaux de 16 m² chacun qui serviront de bureau pour la pépinière et la section entretien du bocage.

Pour cette année le chantier a connu un léger retard du à l'indisponibilité de maçons pour la construction. Les briques ont été toutes confectionnées, la fondation déjà faite et le montage des briques débutera en début d'année 2016. Ce local

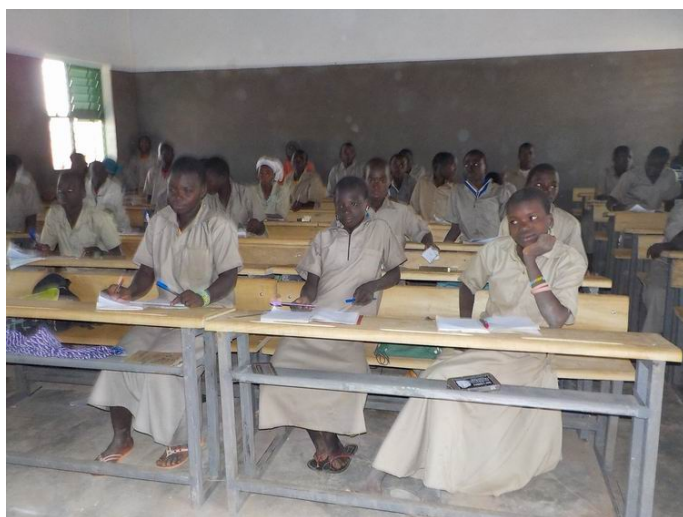


qui sera un éco bâtiment construit en banco amélioré aura l'avantage de maintenir une température ambiante dans les pièces.

Collège de Goèma

Le collège de Goema dispose d'une nouvelle salle qui a été construite en 2015 et entièrement équipée en mobilier, ce qui porte le nombre de classes opérationnelles à deux (la 6^{ème} et la 5^{ème}).

Le CEG dispose maintenant d'une administration (*Directeur, surveillant, économe*). Ce projet de collège se met progressivement en place avec le démarrage de la construction d'une nouvelle classe en fin 2015 pour servir de classe de 4^{ème} à la prochaine rentrée scolaire



Stages, formations, visites

La ferme a bénéficié de plusieurs formations organisées par le CNABio (www.cnabio.net). Elle est membre de ce réseau national d'acteurs agro-écologiques pour renforcer la synergie d'action. En plus de ces formations la ferme a participé à plusieurs ateliers.

●Stagiaires formés par la ferme

Aubin Ouédraogo, étudiant géographe en fin de cycle a effectué un stage de 6 mois pour toucher du doigt les réalités des différents aménagements (*périmètres bocagers, bulli, etc.*) effectués par la ferme, et apprendre les techniques agricoles diffusées par la ferme. On a également reçu durant 8 mois 3 stagiaires du CFAR de Guïé venu finaliser leur formation de 3 ans.

●stage en France

Le directeur de la ferme de Goema a effectué un stage de découverte en France du 19 août au 16 novembre 2015. il a pu visiter des dizaines de fermes agricole, d'élevage et des sites de préservation de l'environnement ainsi que des unités de transformations de produits paysans. Ce stage a été l'occasion aussi d'animer une quinzaine de conférences dans les 4 coins de la France.



BILAN FINANCIER (EN FCFA)**BALANCE DES COMPTES/EXERCICE 2015***(JANVIER A DECEMBRE 2015)*

MONNAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	36 923 357		36 923 357
Report solde exercice précédent	857 186		857 186
Financements de personnes morales	29 994 573		29 994 573
TERRE VERTE	2 623 828		2 623 828
SOS Enfants	5 247 656		5 247 656
ACCIR	7 000 000		7 000 000
Mil' école	6 559 570		6 559 570
MISSION ENFANCE	8 410 681		8 410 681
TONGA SOA	152 838		152 838
Autofinancements	164 212		164 212
Prestations fournies	74 212		74 212
Ventes et marges des ventes	5 000		5 000
Réformes	85 000		85 000
Valorisation des dons reçus en nature	5 907 386		5 907 386
Dépenses		32 858 165	-32 858 165
FONCTIONNEMENT GENERAL		11 194 125	-11 194 125
VOLONTAIRES ATG		5 427 911	-5 427 911
Indemnités des volontaires		5 010 911	-5 010 911
Stages, formations & visites		329 000	-329 000
Aides sociales aux volontaires		88 000	-88 000
Entretien des véhicules		1 295 006	-1 295 006
Entretien des équipements		3 500	-3 500
Frais d'assurance		164 340	-164 340
Cantine		1 506 950	-1 506 950
Entretien des bâtiments		94 350	-94 350
Fournitures de bureau		137 380	-137 380
Téléphone, Internet et Poste		456 500	-456 500
Déplacements/transports		1 759 900	-1 759 900
Taxes de banque		93 013	-93 013
Frais divers de fonctionnement		255 275	-255 275
Mise à la consommation des dons en nature		5 907 386	-5 907 386
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'ATG		9 272 979	-9 272 979
Constructions & matériaux de construction		339 500	-339 500
Mobilier (dont achat de bois & fer pour fabrication)		298 000	-298 000
Autres équipements bâtiments et extérieurs		22 000	-22 000
Véhicules		700 000	-700 000
Matériel agricole		177 000	-177 000
Matériel informatique		98 229	-98 229
Confection de porte barrière		230 000	-230 000

Reboisements	513 250	-513 250
Construction impluvium	977 250	-977 250
Construction grande porte couchée	1 097 150	-1 097 150
Construction local pépinière	1 361 300	-1 361 300
Aménagement du site de la pépinière	320 000	-320 000
Aménagements de routes rurales	3 111 800	-3 111 800
Investissements divers	27 500	-27 500
CEG DE GOEMA	4 922 500	-4 922 500
Construction de la 2ème classe	757 500	-757 500
Mobilier du CEG	1 335 000	-1 335 000
Construction de la 3ème classe	2 830 000	-2 830 000
FRAIS SPECIFIQUES D'ACTIVITE	1 561 175	-1 561 175
Animations villageoises	89 300	-89 300
Accueil des partenaires	99 200	-99 200
Documentation	17 500	-17 500
Objets artisanaux pour partenaires	69 000	-69 000
Frais de la pépinière	177 350	-177 350
Frais d'élevage	426 100	-426 100
Frais champs d'essai	314 975	-314 975
Prime d'encouragement dans le périmètre Neerwaya	367 750	-367 750
Total général	36 923 357	32 858 165
		4 065 192

DETAIL DES DONS REÇUS EN NATURE

(JANVIER A DECEMBRE 2015)

MONNAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

VALORISATION DES DONS REÇUS EN NATURE	5 907 386
TERRE VERTE	4 500 000
ACCIR	1 079 409
Mission enfance	327 977
MISE A LA CONSOMMATION DES DONS EN NATURE	5 907 386
FONCTIONNEMENT GENERAL	4 327 977
VOLONTAIRES ATG	327 977
Appui technique externe	4 000 000
INVESTISSEMENTS	1 579 409
Constructions & matériaux de construction	500 000
Autres équipements bâtiments et extérieurs	1 079 409

Conclusion

Cette année 2015 a été intense en activités, toutes ces activités ont suscité beaucoup d'intérêt de la part de la population locale avec pour conséquence positive un grand nombre de demande pour la réalisation de nouveaux projets de périmètres bocagers et de bullis maraichers que la ferme de Goema a reçu de plusieurs villages. Cette étape ouvre t'elle l'ère de la "révolution bocagère" pour Goema ?

Toutes les activités présentées dans ce rapport ont été possibles grâce aux différents soutiens multiformes de tous nos partenaires notamment : TERRE VERTE, Mil' Ecole, ACCIR (Association Champenoise de Coopération Inter Régionale), SOS Enfants, association TISSYINGA, et MISSION ENFANCE qui ont compris l'importance de nos objectifs en s'engageant auprès de nous. Un grand merci à tous nos volontaires, aux membres du bureau exécutif de l'ATG et à toute la population locale pour l'effort collectif qu'ils apportent pour la réussite de nos différentes activités.

Pour ce qui concerne 2016, nos besoins sont consignés dans notre programme d'activités 2016 que vous pouvez avoir sur demande directe à la Ferme Pilote de Goéma : goema.atg@eauterreverdure.org

